

monde est d'avis que les agriculteurs ont besoin d'automobiles.

Par son budget, le Gouvernement a donné un magnifique exemple à toutes les provinces du Canada. Si elles le suivaient, notre économie serait en bien meilleure posture. Qu'est-ce qui empêche le gouvernement socialiste de la Saskatchewan de supprimer la taxe de \$100 qu'il exige à l'égard des voitures ordinaires? Le gouvernement fédéral a réduit l'impôt et cette province-là pourrait certes suivre son exemple. Elle est opposée aux impôts. Qu'est-ce qui l'empêche de supprimer la taxe de 3 p. 100 exigée à l'égard du carburant qu'utilisent les cultivateurs? Pourquoi ne supprime-t-elle pas la taxe de 3 p. 100 qui frappe les matériaux de construction? Elle stimulerait ainsi la construction. Qui l'empêche d'assumer une part du fardeau qui, d'après certains membres de la Chambre des communes, doit retomber sur le gouvernement fédéral?

Si le présent budget n'est pas recommandable, je souhaite que nous en ayons plusieurs autres d'aussi peu recommandables à l'avenir. J'espère que nous continuerons à avoir des budgets comportant des réductions d'impôts, des budgets comportant des stimulants, afin que les Canadiens puissent placer leurs fonds sans se les voir arracher sous forme d'impôts. Si les Canadiens placent leur avoir dans de nouvelles entreprises, cela créera de nouveaux emplois au pays. En Saskatchewan, on a essayé de le faire par l'intermédiaire de l'État, et que s'est-il produit? On ne s'en fait pas scrupule. Dans cette province, si l'usine de l'État ne paie pas de dividendes, si elle ne rapporte pas de bénéfices, bien qu'on y soit opposé, elle est forcée de disparaître et les travailleurs avec elle. Il arrive parfois qu'on embauche ceux qui ont été remerciés en leur donnant de l'emploi dans les services du gouvernement. On a coutume soit de les absorber dans les services du gouvernement de la Saskatchewan soit de les laisser chômer ou de les mettre dans une situation telle qu'ils se voient forcés de s'enrôler dans l'armée. L'honorable représentant de Regina-City (M. Ellis) dit que d'après les libéraux la façon dont ils remédient au chômage, c'est de forcer les chômeurs de s'enrôler dans l'armée. S'il en est ainsi, comment se fait-il que l'armée, la marine et l'aviation n'aient pas encore atteint aujourd'hui leur objectif de recrutement? Ce n'est pas la solution libérale au problème du chômage mais bien celle des socialistes. Nous n'avons pas l'intention de voler aux socialistes leur programme pour ce qui est de cette méthode de résoudre le problème du chômage. Je disais donc qu'on ne s'inquiète pas de la crise en

Saskatchewan. Le budget des dépenses n'a jamais été plus élevé dans cette province. Si on voulait suivre l'exemple donné par le gouvernement fédéral et réduire les impôts, tout le monde s'en porterait bien.

La classe ouvrière de Swift-Current-Maple-Creek m'a demandé souvent de prononcer un discours sur la question ouvrière. Je le ferai avec plaisir parce qu'on a de la sympathie pour les agriculteurs et les ouvriers. Tout le monde veut voir prospérer les travailleurs, tout le monde souhaite la prospérité des agriculteurs. A mon avis, les ouvriers ont d'excellents représentants dans cette enceinte. Ils ont certainement atteint leur objectif qui consistait à favoriser les intérêts des travailleurs. Quant à moi, je ne pense pas que l'ouvrier puisse donner la prospérité au cultivateur, mais je crois que l'agriculture peut stimuler la prospérité de l'ouvrier. J'insiste sur ce qui me semble une belle tentative d'augmenter, de stimuler et de favoriser la production au point d'en faire bénéficier tout le monde. L'agriculture est un des éléments fondamentaux du bien-être des travailleurs. Je n'ai jamais vu prospérer un pays dont l'agriculture était improductive, où elle n'était pas prospère. Chose singulière, les cultivateurs souvent ne sont pas dans cette situation; ils ont cependant la possibilité, l'aptitude et la capacité de production qui peuvent donner la prospérité à tous, sauf à eux-mêmes. C'est là une des difficultés inhérentes à l'agriculture. Je ne doute pas que le reste du Canada souhaite de voir maintenir l'équilibre en ce qui concerne les cultivateurs, les salariés et tous les autres producteurs du pays.

Nous avons donc un budget qui diminue les impôts, un budget stimulant l'emploi. Nous avons un budget qui laisse quelque chose au citoyen modeste. On ne peut ajouter zéro à zéro. On ne peut rien déduire de zéro. Certains de nos critiques affirment qu'il aurait fallu augmenter l'abattement. Nous avons, cependant, à l'heure actuelle, l'abattement le plus considérable de tous les pays que je connaisse. Au Canada, un célibataire bénéficie d'un abattement de \$1,000, et un homme marié d'un abattement de \$2,000. Au Royaume-Uni et même sous un gouvernement travailliste, l'abattement était de \$385 pour le célibataire et de \$660 pour l'homme marié. Aux États-Unis, l'abattement est de \$600 pour un célibataire et de \$1,200 pour un homme marié. En Australie, l'abattement est de \$224 pour les premiers et \$448 pour les seconds. En Nouvelle-Zélande, le célibataire bénéficie d'un abattement de \$1,013 et l'homme marié d'un abattement de \$1,350. Si l'on compare les chiffres avec les exemptions dont bénéficient les Canadiens, nous